

Séminaire organisé à Paris, le 13 décembre 2004

---

## **« *Think Tanks* en Europe et aux Etats Unis : Convergences ou Divergences ? »**

---

Avec Dr. James McGANN, FPRI et Stephen BOUCHER

Compte-rendu rédigé par Morgan Lahrant et Stephen Boucher.

# Introduction

La coïncidence de la publication en octobre 2004 d'un rapport de James McGann, spécialiste mondial des think tanks, sur les évolutions les plus récentes aux Etats Unis [1] et de l'étude de Notre Europe, *L'Europe et ses Think Tanks, un Potentiel Inaccompli*, réalisée par Stephen Boucher et son équipe a souligné divers points de convergence entre les évolutions du secteur de part et d'autre de l'Atlantique. L'objectif de la confrontation des deux perspectives, rappelé en introduction par M.Pascal Lamy, président, et Mme Gaëtane Ricard-Nihoul, secrétaire générale de Notre Europe, était ainsi de prolonger ces récentes recherches, notamment afin de déterminer les spécificités propres des *thinks tanks* européens par rapport à leurs homologues américains.

Stephen Boucher a rappelé l'importance quantitative du secteur en Europe, en termes d'organisations et de chercheurs, mais également sa forte dispersion, ainsi que les contraintes fortes auxquelles ces organismes sont confrontés : tension entre la préservation de leur indépendance et crédibilité intellectuelles face aux pressions financières subies par tous, et défi de la communication auprès des médias et des décideurs. Selon lui, le potentiel de ces « réservoirs d'idées » n'a pas encore été pleinement exploré et tel ne pourra être le cas que s'ils parviennent à concilier des objectifs parfois contradictoires : crédibilité et besoin de communiquer, crédibilité et accès aux décideurs, crédibilité et prise de position dans un contexte où le nombre "d'advocacy tanks" croît.

## CLEFS DE LECTURE

James McGann, qui a publié abondamment sur le sujet et a lui-même travaillé au sein de *think tanks* à deux reprises, est un des principaux spécialistes mondiaux de l'étude comparée de ces organisations. En cette qualité et sur la base d'une étude récente réalisée dans 20 pays, le professeur McGann dégage la typologie suivante des think tanks. Il distingue entre ceux qui se limitent à la recherche fondamentale (« policy research organisation »), ceux qui recherchent et émettent des recommandations (« think and do tanks ») et enfin ceux qui ne font que prendre position (« do tanks »). Cette classification repose en fait selon lui sur une capacité différenciée à réaliser quatre fonctions principales :

- la recherche sur le court et le long terme
- la production de livres et de publications courtes orientées sur l'action et la prise de décision politique
- l'interpellation des élites politiques, des médias, et de l'opinion publique
- le soutien régulier à l'activité gouvernementale de production de politiques publiques.

Or, selon le professeur McGann, la réalisation de ces quatre fonctions est liée à quatre variables :

- la possibilité de disposer d'une base financière diversifiée
- la capacité à recruter et conserver des chercheurs compétents sur le fond et capables de communiquer leurs travaux auprès des médias (une denrée rare selon lui)
- la production d'idées réellement innovatrices, à même de remettre en question les politiques établies et susceptibles d'apporter des solutions efficaces aux problèmes politiques soulevés
- enfin la capacité à influencer les politiques publiques mises en œuvre.

#### LE RETARD DES THINK TANKS EUROPEENS

Se fondant sur cette typologie, James McGann établit la comparaison suivante entre think tanks européens et américains :

Think Tanks européens	Think Tanks américains
Disposent de plus petits budgets	Ont des budgets importants et sont devenus des organisations importantes et influentes des processus de décision politique
Ont peu de personnel et le phénomène de 'revolving door' existe très peu	Disposent de personnel nombreux qui comprend de nombreux anciens responsables gouvernementaux (certains les qualifient de 'holding tanks')
Plus directement affiliés à des partis politiques	Sont plus indépendants par rapport aux partis
Tendent à être orientés globalement à gauche	Sont plutôt orientés au centre ou à droite
Moins visibles	Sont très visibles dans les médias
Démarche souvent plus universitaire, plus nationale, et ne s'adressant qu'à un public restreint, voire élitiste	Fournissent des conseils directement au Congrès, notamment lors des <i>hearings</i>
Ont plus tendance à avoir une "vision" prospective à long-terme	Ont une analyse plus de court terme, attachent une plus grande importance aux questions internationales et économiques
Sont plus inscrits dans une perspective et des marchés à dimension nationale	Ont un positionnement à la fois national et sont solidement ancrés dans les états
Plus dépendants du financement public et bénéficiant de peu de dons privés, même si la situation change lentement	Bénéficient de nombreux dons privés
Le niveau de transparence dans le financement n'est pas suffisant	Offrent une très grande transparence dans leurs comptes qui, en théorie, sont accessibles par n'importe qui

Les think tanks européens s'occupant principalement de problématiques européennes, comme ceux étudiés par Notre Europe, entrent selon lui dans le type général des think tanks européens, à ceci près que tous les traits sont accentués : ils sont trop orientés vers leur nation d'origine, ils ont peu d'influence sur les citoyens, ils manquent d'argent, de personnel et même de reconnaissance par les autorités, et enfin ils ne se concentrent pas assez sur la fonction de recommandation.

Aussi, pour conclure, James McGann appelle les think tanks européens à sortir des pièges qui se présentent à eux, que ce soit celui de la dépendance financière envers les institutions publiques ou celui des menaces à leur indépendance. Ces enjeux sont d'autant plus importants pour les think tanks à vocation européenne que l'intégration européenne et la constitution d'un *demos* nécessitent des organisations de réflexion réellement pan-européens. A cet égard, il pense que ces think tanks devraient s'inspirer de ce qu'ont su faire les ONG internationaux, notamment en termes de relation avec les médias.

#### **PLUS DE TRANSPARENCE, PLUS DE COMMUNICATION**

Dans ses réponses aux questions, le professeur McGann s'arrête sur deux points essentiels : d'une part celui de la transparence financière et d'autre part celui de la relation aux médias : il maintient que la transparence des think tanks américains en matière financière était plus importante que celle de leurs homologues européens. Il reconnaît cependant que le système des fondations américaines peut avoir comme effet pervers de diriger les recherches qu'ils subventionnent dans le sens qui leur convient, d'autant plus que les financements accordés sont de plus en plus ciblés et de court terme, ce qui contraint fortement la capacité d'innover des *think tanks*. D'où, selon lui, l'importance de bénéficier de sources variées de financement. Sur le deuxième point, le professeur McGann loue la capacité des think tanks américains à peser sur le contenu de l'information transmise par les médias. Que ce soit par le développement de pages internet attractives ou par la participation à des débats télévisés, les 25 think tanks américains les plus importants parviennent à influencer l'opinion publique. Les médias imposent toutefois un rythme et un mode de fonctionnement très nuisibles à l'effort d'analyse et de réflexion prospective et innovatrice des *think tanks*, danger qui, souligne-t-il, menace également leurs homologues européens.

#### **PLUS DE THINK TANKS**

Stephen Boucher mentionne le cas du *think tank* récemment créé et présidé par l'économiste Jean Pisani-Ferry comme exemple d'un centre de recherche réellement européen et du fait qu'il est encore possible de créer des centres de recherche indépendants dans différents domaines qui ne sont pas aujourd'hui couverts. Il y a donc la place à la fois pour des organismes à vocation généraliste et pour des organes spécialisés. Il note également l'émergence d'un nombre significatif de *think tanks* très spécialisés. Pour répondre à une question de P. Lamy, il souligne le caractère anglo-américain des think tanks britanniques, du fait de leur maîtrise des outils de communication et de leur accès aux dirigeants politiques. Enfin, il rappelle concernant la faiblesse du réseau des think tanks en France, les différences

structurelles entre les Etats Unis et les pays européens où de nombreuses autres institutions (liées aux gouvernements, partis, associations, etc.) contribuent à la production de solutions politiques.

[1] "Scholars, Dollars and Policy Advice", [www.fpri.org](http://www.fpri.org)

Etude disponible en français et Anglais sur le site <http://www.notre-europe.asso.fr>

© Notre Europe, décembre 2004.

Cette publication a bénéficié d'un soutien financier de la Commission européenne. Cependant, elle n'engage par son contenu que son auteur. La Commission européenne et Notre Europe ne sont pas responsables de l'usage qui pourrait être fait des informations contenues dans le texte.

La reproduction est autorisée moyennant mention de la source.